L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 20 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 20 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'industrie métallurgique en Louisiane.

La Louisiane est-elle, comme certaines gens le disent, rebelle aux entreprises industrielles? Au premier abord, il semblerait en être ainsi; elle a eu de nombreuses occasions de couvrir son sol de manufactures; elle est le grand entrepôt du commerce de coton et, en près d'un demi-siècle, elle a pu à peine établir trois filatures; elle est restée en arrière de plusieurs Etats moins bien dotés qu'elle, sous ce rapport. Nous lui connaissons pourtant, de très habiles initiatives, et ce même coton dont elle ne sait pas tirer parti, au point de vue de la filature et de la fabrication des tissus, a provoqué chez elle le développement d'une fort belle industrie, celle des huiles de graine de coton, qui fait une heureuse concurrence à celle des huiles d'olive.

Nous nous refusons, absolument à laisser à l'actif de l'agriculture la production sucrière. Pour ne durer que deux mois ou deux mois et demi, la roulaison n'en est pas moins une véritable fabrication, comme celle des fers et des lainages, et nous connaissons bien des Etats qui, tout en s'intitulant orgueilleusement manufacturiers, possèdent moins d'usines que la Louisiane. Nous pouvons ajouter, hardiment, qu'il y a peu d'industries, à quelqu'ordre qu'elles appartiennent, où l'on ait accompli autant d'améliorations, que l'on ait enrichies d'autant d'inventions. On resterait étonné du chemin parcouru, depuis quinze ans seulement, si l'on daignait jeter un regard en arrière pour le mesurer.

Au point de vue de la production agricole, les progrès ne sont pas sensibles, cela est vrai, mais la faute n'en est pas à nous; elle est, tout entière, au législateur, qui a laissé nos champs de cannes en proie aux invasions des eaux du Mississippi; au législateur qui a pris plaisir à nous susciter mille concurrences contre lesquelles la lutte était à peu près impossible.

Nous n'aurions pas à nous en plaindre, si nous vivions dans un pays de libre-échange, mais c'est précisément le contraire qui a lieu. Toute l'Union est, depuis près d'un quart de siècle, couverte de l'égide de la protection. Notre industrie seule a été livrée au hasard d'une lutte inégale avec l'industrie similaire étrangère. Faut-il s'étonner de ce qu'ayant contre nous, tout à la fois, la nature et les hommes, nous ayons hésité à étendre la culture de la canne? Ne devrait-on pas plutôt nous féliciter de la persévérance, de l'opiniâtreté avec lesquelles nous l'avons maintenue?

Il n'y eut peut-être pas en ailleurs une seule population capable de combattre ainsi, avec le courage du désespoir, pour défendre une cause abandonnée de tous! Nous le disons donc hautement, la conservation de notre production sucrière est, à elle seule, une démonstration triomphante de nos aptitudes industrielles. Nous en avons pour preuves l'introduction de nous ne savons combien de machines nouvelles, achetées à grands frais, et les améliorations de toutes sortes apportées dans les procédés de fabrication.

Voyez ce qui se passe dans nos usines métallurgiques. Nous n'avons pas de hauts-fourneaux, cela est vrai; nous ne sommes pas des constructeurs; nous ne cherchons pas à placer à droite ou à gauche les machines qui sortent de nos fonderies; nous nous contentons d'installer et de réparer celles qui sortent des forges des autres, mais nous subvenons amplement aux demandes de tous nos établissements, de tous nos ateliers, de tous les chemins de fer qui arrivent dans nos gares, de tous les steamers qui mouillent à nos quais. Au besoin même, nous fondons de superbes appareils, aussi bien que partout ailleurs, et, vienne l'occasion, nous pourrions, nous aussi, produire en grand et lutter avec Pittsburg, en Pennsylvanie, et Birmingham, dans l'Alabama.

Ce n'est pas la matière première qui nous manque; nous avons, des mines de fer que l'on déclare inépuisables et qui produisent un métal de qualité supérieure. On vient d'en faire l'essai dans la fonderie Leeds, située au coin des rues Delord et Foucher, Nlle-Orléans.

Il y a été apporté un bloc de minerai, pris au hasard, à la surface du sol, dans la grande mine de la paroisse Claiborne, à quelques milles de Shreveport, le long du chemin de fer de Vicksburg, Shreveport et Texas. Ce bloc avait été essayé à notre Hotel des Monnaies, comme nous l'avons déjà annoncé à nos lecteurs, et l'on y avait trouvé 52 pour cent de fer métallique—ce qui est une proportion énorme—les minerais de l'Alabama ne fournissant guère plus de 30 pour cent de métal. La découverte est donc d'une extrême importance, et l'on était anxieux de savoir ce que le bloc, soumis à l'action d'un fourneau de forge, devait produire de fer en gueuse. Les résultats de l'expérience sont merveilleux, et les témoins en parlent avec enthousiasme.

Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que l'opération a été faite suivant un procédé nouveau exploité par une compagnie louisianaise, portant le titre de "People's Gas Smelting and Refining Company"—procédé qui apporte une énorme économie dans la fabrication du fer et de l'acier, et permet d'adapter le minerai à plusieurs usages fort utiles, de le transformer en deux ou trois produits différents, d'une grande valeur commerciale.

Il n'y a plus de doute à avoir à cet égard; l'essai a été fait il a complètement réussi, et le produit est là pour convaincre les plus incrédules.

Nous voici donc lancés, cette fois, dans la grande industrie. Nous n'avons, désormais, qu'à le vouloir, pour nous élever au rang des Etats producteurs du fer. Nous avons en abondance la matière première sous la main; il n'y a plus qu'à aller fouiller les entrailles de la terre pour en tirer le métal en plus forte proportion et d'une plus grande pureté que partout ailleurs. Nous avons, de plus, les aptitudes naturelles pour transformer cette magnifique matière première en produit manufacturé.

La découverte a cela de très-heureux qu'elle donne naissance à une industrie entièrement nouvelle, qui ne vient en aucune façon contraire des habitudes acquises.

Que nous ayons hésité, nous agriculteurs, à nous enfermer dans des filatures pour transformer en étoffe le coton que produisent nos champs, nous le concevons; il y a, peut-être, une certaine difficulté à métamorphoser ainsi, du jour au lendemain, en manufacturiers, une population de planteurs et de fermiers, mais ici rien de pareil. Les travaux du mineur sont les mêmes que ceux de l'ouvrier de forge; à chacun de ses degrés, l'industrie n'offre aucun contraste; elle suppose les mêmes idées, les mêmes besoins, les mêmes habitudes; elle ne trouve, ni dans le passé, ni dans le présent, d'obstacle qui s'oppose à son essor. Elle est tout entière exercée par une population homogène; elle peut se développer à l'aise, sans entrave. Ce qui se passe à Pittsburg et à Birmingham doit se passer dans la paroisse Claiborne, dans les mêmes conditions, avec les mêmes facilités. Un insuccès, cette fois, serait fatal à notre réputation; il tendrait à prouver aux indifférents et aux malveillants que la grande industrie ne peut s'implanter chez nous, et que, nés agriculteurs, nous sommes condamnés à vivre et à mourir agriculteurs.

Cela ne peut pas être—cela ne sera pas, et nous avons la ferme confiance qu'avant longtemps de magnifiques usines vont s'élever près des mines de fer de la Louisiane, faire marcher notre Etat de pair avec les plus florissants de l'Union américaine.

Le *Times-Democrat* d'hier a publié la dépêche spéciale suivante:

Washington, 18 mai—L'hon. King représentant de la Louisiane à la Chambre, a été averti que les géologues, qui étaient, récemment, dans quelques-uns des territoires, se transportent, bientôt, en Louisiane, à l'effet d'examiner et d'étudier les mines de fer que l'on sait exister dans certaines paroisses du Nord-Est de l'Etat, entre la Rivière Rouge et le Bayou Barthélemy.

On s'occupe beaucoup de ces mines au Nord et les possesseurs de terres des paroisses Claiborne, Lincoln, Jackson, Bienville et Union s'aperçoivent, un beau matin, qu'ils sont plus riches qu'ils n'auraient jamais pu le devenir en cultivant et vendant le coton.

On affirme que le dépôt est bien plus riche qu'aucun de ceux des environs de Birmingham, Alabama, et les spéculateurs sont sur le qui vive.

Le général King a dit aujourd'hui: "Ne serait-ce pas étrange si l'on venait à découvrir que nos mulets usent leurs sabots en fer de Pittsburg sur les mines de fer de la Louisiane?" Il paraît que c'est, réellement, le cas. Les géologues du gouvernement vont nous éclairer là-dessus.

Le traité franco-chinois.

Le *Temps* du 7 mai:

Le *Figaro* de ce matin publie le texte officiel des préliminaires de paix signés avec la Chine. En reproduisant ce document, nous ferons remarquer que nous avons inséré dans notre numéro du 8 avril une note très exacte et très complète des stipulations arrêtées entre les plénipotentiaires des deux gouvernements.

Tous les points qui y figurent dans le texte ci-dessous y sont énumérés, les dates d'évacuation des troupes chinoises que nous avons données se trouvent confirmées par le document que publie le *Figaro*:

Entre MM. Billot, ministre plénipotentiaire, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères à Paris, et James Duncan Campbell, commissaire et secrétaire non résident de l'inspecteur général des douanes impériales maritimes chinoises de deuxième classe du rang civil chinois et officier de la Légion d'honneur.

Dûment autorisés l'un et l'autre à cet effet par leurs gouvernements respectifs.

Ont été arrêtés le protocole suivant et la note explicative ci-annexée:

Protocole.

ARTICLE PREMIER.

D'une part la Chine consent à ratifier la convention de Tien-Tsin du onze mai mil huit cent quatre-vingt quatre, et d'autre part la France déclare qu'elle ne poursuit pas d'autre but que l'exécution pleine et entière de ce traité.

ARTICLE DEUXIÈME.

Les deux puissances consentent à cesser les hostilités partout aussi vite que les ordres pour tout être donnés et reçus, et la France consent à lever immédiatement le blocus de Formose.

ARTICLE TROISIÈME.

La France consent à envoyer un ministre dans le Nord, c'est-à-dire à Tien-Tsin ou à Pékin pour arranger le traité détaillé et les deux puissances fixeront alors la date pour le retrait des troupes.

Fait à Paris le 4 avril 1885.

Signé: BILLOT. CAMPBELL.

L'état-major du 2e corps d'armée de la France a terminé, le 7 mai, à la gare de Tergnier, la série d'exercices de station-halte-repas, prescrit dans chaque région par le ministre de la guerre. En temps de mobilisation, la gare de Tergnier a une importance considérable; elle sert de bifurcation aux lignes de Reims à Amiens et de Paris à Lille, Cambrai, Landrecies à la frontière belge. L'expérience à laquelle les troupes de la garnison de Laon, infanterie et artillerie, vont assister, n'est donc qu'une véritable répétition des transports de troupes en temps de mobilisation.

La semaine précédente, un exercice analogue et d'une importance non moins grande a eu lieu à Epernay pour le 6e corps.

Le halte-repas est un bâtiment léger, en bois et briques, de 60 mètres de long et où sont établies les cuisines destinées à fournir les repas, en temps de mobilisation, aux troupes qui passent en chemin de fer. De vastes tentes pouvant contenir deux cents hommes chacune et garnies de tables et de bancs sont constamment remisées, ainsi que tout le matériel, de façon à être utilisées au premier besoin.

L'expérience avait pour but de voir si dans l'espace d'une heure, on peut faire descendre de train, manger et remonter en wagon un détachement, de façon à ce que tout soit terminé pour recevoir au bout de ce laps de temps des troupes arrivées par de nouveaux trains.

L'essai, qui s'est effectué à la gare d'Epernay, en présence du général Fevrier, a parfaitement réussi; tout s'est passé avec ordre; le dîner, préparé par des soldats d'administration venus du Châlons, a été servi sous les six tentes-réfectoires disposées pour les troupes, et une septième pour les officiers, qui n'ont, du reste, pas de nourriture différente de celle des soldats.

Le déjeuner a consisté en soupe servie, pour les soldats, dans les marmites où chacun puise avec sa gamelle, en conserves de bœuf, et en café noir apporté dans des bidons. Dans plusieurs grands tonneaux, parés du titre d' "abreuvoir" on puisait aussi dans des bidons une eau claire coupée d'alcool.

L'expérience des haltes-repas avait pour but de montrer en combien de temps des troupes se succédant dans les convois de chemin de fer pourraient se restaurer, repartir au plus vite et faire place à d'autres.

Des bataillons, des escadrons et des batteries à l'effectif de guerre, avec chevaux et voitures, ont pris part dans chaque gare de jonction aux expériences de halte-repas. On a généralement reconnu qu'en cours de route on peut assurer en moyenne, en quarante-cinq minutes, au personnel d'un train militaire le délassement suffisant et la distribution d'un repas chaud.

A l'Exposition d'Anvers (Belgique), dont l'ouverture vient d'avoir lieu, la Belgique a 30,000 mètres carrés de superficie couverte; la France, 22,000; l'Allemagne, 8,000; l'Italie, 4,000; l'Autriche, 4,000 environ. La Hongrie n'a pas exposé parce qu'elle a, en ce moment, une exposition nationale à Buda-pesth. L'Angleterre, la Hollande, la Suède et la Norvège, l'Espagne, la Turquie, la Russie sont représentées dans des proportions moindres. L'Allemagne n'expose pas officiellement; ce sont des comités allemands qui font l'exposition de l'empire, "M. de Bismarck, dit le *Figaro*, se méfiant des expositions officielles depuis Philadelphie."

Le *Journal du Hâvre* dit, au sujet de cette grande fête de l'industrie et des arts:

Les curiosités de l'Exposition sont: d'abord le ballon élevé, qui permet, comme à l'Exposition de Rouen, de circuler au-dessus de la galerie des machines et d'embrasser le travail des gros engins dans toute son activité. Ensuite, le pavillon des colonies françaises, très joliment décoré et très cambodgien dans les ornements extérieurs; puis l'exposition des Etats du Congo, la classe italienne, les chefs-d'œuvre de la fonderie Thiébaut, de Paris, et ceux de la Société française industrielle des métaux.

Trente-six marins de la *Bretagne* et de la défense mobile ont été envoyés de Brest, à Anvers, pour faire le service d'établissement et de surveillance de la section française.

Notre commissaire général français est M. Roberts-Borghers, consul général de France à Anvers, depuis deux ans. Il a établi le chiffre de nos nationaux qui ont exposé, soit 2400 exposants de toutes sortes. On remarque, entre autres, beaucoup de collectivités,—nous ne disons pas de collectivistes,—celle des zingueurs plombiers, couvreurs, celle des vins, de la soie, des étoffes de Reims et de Rouen, etc.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 16 mai:

—Le juge de la cour de District siégera, à partir du lundi, 15 juin, à Covington, pour les causes civiles.

—Les hôtels de Covington et des environs sont ouverts, et les pensionnaires y arrivent journellement. Au nombre des arrivés, nous remarquons la famille Laroussini et la famille Sturckens. M. Laroussini a loué une des maisons de M. F. Gonthier, en face de la grande pension privée de Mme Gonthier.

—L'hon. Warren Easton, surintendant de l'instruction publique de l'Etat, alloue $344.85 à notre paroisse, où il y a 2299 enfants à instruire; $267.75 à la paroisse Washington, où il y en a 1785.

—M. Alf. Lacroix travaille à la reconstruction du grand pont.

—Dans l'exploitation des diligences, M. Man Frederick a acheté l'attelage de M. Zach. Strain; M. Victor Planche, celui de M. R. Badon, avec le contrat pour le transport de la malle des Etats-Unis; M. W. H. Davenport vient de faire l'acquisition d'une paire de chevaux, qui, ajoutée à celles qu'il avait, le mettent à même de répondre promptement à toutes les demandes de sa nombreuse clientèle.

—L'élection du maire et des six aldermen de Covington est fixée au 1er juin prochain. Si les titulaires, qui ont rempli leur devoir, si bien et à la satisfaction de tous voulaient se laisser porter candidats, ils seraient, sans doute, réélus à l'unanimité.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 16 mai:

Malgré les pluies assez fréquentes, mais de peu de durée, les récoltes poussent admirablement et promettent un résultat des plus encourageants.

—Le niveau de l'eau du Bayou a baissé de quelques pouces pendant la semaine, sans, cependant, inspirer aucune crainte pour les levées. Les bateaux à vapeur pourront encore naviguer, à toute vapeur, pendant longtemps, et les riziers irriguer leurs rizières.

Permettez-moi de vous peindre mes sentiments et ceux de mes voisins cultivateurs pour les incalculables dons que Cérès nous fait, cette année ci. Nos remerciements sincères à la Divinité pour l'abondance et la joie qu'elle porte sous nos pauvres chaumières. Nos vœux sont comblés! et quoique nous ne fassions pas fortune, nous pensons, du moins, être tous environnés d'une auréole de gloire et d'honneur, puisque, enfin, nous ferons face à nos affaires. Comme vous le savez bien, cher monsieur, pendant quatre années, ce fléau dévastateur des champs, l'invincible Lafourche, a rendu, par de barbares invasions, nos durs travaux inutiles.

Un violent effort de la nature semble, cette année, nous être venu en aide; c'est pourquoi nous venons joyeusement, à ce doux réveil d'une nature si ingrate autrefois, vous annoncer, que les nombreux obstacles qui obstruaient notre marche n'y sont plus et que nos petites et grandes récoltes sont magnifiques. En effet, rien n'est plus beau que les champs de cannes à sucre appartenant aux messieurs Lagarde & Bourg, Jos. Bourgeois, E. Foret, A. Claudet, M. Delaune, J. T. Badeaux, Justilien Foret, Lucien Guidroz, B. Penouille. Si de nombreux obstacles n'entravent pas plus tard l'ouvrage déjà commencé, notre canton doit prochainement entrer dans une ère de prospérité sans égale.

—Jeudi dernier, a eu lieu, dans l'église St. Joseph, la cérémonie de la première communion, qui est l'une des plus imposantes et des plus émouvantes de la religion catholique. Nombre d'enfants des deux sexes, de Thibodaux et des environs, parfaitement préparés pour recevoir le sacrement qui achève de les rendre chrétiens, se sont approchés de la Sainte Table, en présence d'un nombreux concours de fidèles qui assistaient à l'imposante cérémonie.

—L'appareil inventé par M. F. Sancan et pour lequel celui-ci vient d'obtenir une patente ou brevet, est simple, peu coûteux, efficace, et l'utilité, dans ce pays, où la seule eau potable est de l'eau de pluie, n'en saurait être contestée. Avec un de ces appareils, on est sûr que l'eau venant des toitures sera, avant d'arriver dans la citerne, débarrassée de toutes les matières insalubres qui s'accumulent sur les toits durant une sécheresse.

—Dans quelques jours, la manufacture de glace sera prête à fonctionner, car les travaux d'installation se poursuivent activement, sous la direction de personnes expertes dans ce genre de travail. La machine est d'une capacité plus que suffisante pour pouvoir, non seulement fournir la glace nécessaire à la population de notre ville, mais encore à celle des villages voisins.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, du 16 mai:

Les planteurs du centre de la paroisse sont bien contrariés par l'abondance des pluies. La terre commence à peine à sécher qu'une nouvelle averse vient la mettre hors d'état d'être travaillée, et il en résulte que les cultures sont négligées. La canne, surtout, a grand besoin d'être rehaussée, et il n'est pas possible, dans les conditions actuelles, de lui donner ce soin.

Jeudi, un orage menaçait du côté du nord. Une ingénieuse nuée, noire et bleue, orangée aux bords encombrait l'horizon; il en jaillissait des éclairs qui faisaient comme une mêlée d'épées flamboyantes. La nuée, s'avançant toujours, ne tarda pas à répandre une averse copieuse à laquelle se mêlait des grêlons qui sonnaient comme une mitraille sur les toits et les contrevents. Cela dura un quart d'heure et quand le ciel fût délivré de l'orage qu'il portait la terre était toute blanche, comme après une neige. La colonne de grêle avait passé sur le centre de la paroisse et sur son étendue, les champs, les jardins, et les vergers ont été ravagés. La récolte des fruits, qui promettait merveille, sera considérablement réduite.

—La nouvelle levée, connue sous le nom de Levée St. Pierre, et s'étendant de chez M. Levet à la borne inférieure de l'habitation Godchaux, est presque terminée et ne laissera rien à désirer sous le rapport de la solidité. Les travaux, exécutés sous la direction du colonel Dubroca, homme instruit, consciencieux et comme il faut, ont été très rapidement menés, et, bientôt, seront acceptés par les autorités compétentes.

Cette levée, dont l'utilité était des plus contestables, a l'aspect d'une montagne et cache complètement à tous la vue du fleuve. Derrière elle, on s'imagine être dans un fort, et ce qu'on en peut dire de réel, à l'heure présente, c'est qu'elle enlaidit le quartier qu'elle protège, dit-on! Chacun, en contemplant l'immense terrain enlevé aux propriétaires pour sa construction, exprime sa désapprobation, et quand on considère le fait que quelques dollars eussent parfaitement consolidé l'ancienne levée; quand on tient compte des dépenses énormes subies par le déplacement des propriétés; quand, enfin, on se dit qu'il eut été possible de mieux faire, et en temps plus opportun, en sacrifiant moins, on se sent pris de colère en présence de l'autocratie de l'ingénieur qui a tracé les lignes de la nouvelle levée, et l'on se demande si le despotisme, en Russie, est plus cruel que la bureaucratie de notre Etat.

—Comme on le verra à la quatrième page, le comité exécutif démocrate, de la paroisse a approuvé, à l'unanimité, la candidature de l'honorable Emile Rost aux fonctions de juge du 26e district judiciaire. Le comité exécutif démocrate de St-Charles a également approuvé le choix fait par la Convention républicaine du district. Mais ce comité s'est scindé, et la minorité s'est déclarée en faveur de M. Besançon. Le comité démocrate de Jefferson a également ratifié la candidature. Une convention des délégués désignés par ces deux comités a dû se réunir hier à St-Charles pour ratifier la candidature du juge Besançon.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 16 mai:

Si c'est une consolation pour ceux de nos planteurs ou habitants dont la récolte est un peu dans l'herbe, nous leur dirons que sur le Têche, oh, paraît-il, les pluies ont été plus abondantes qu'ici, au lieu d'être l'exception c'est la règle. Nous avons à espérer que la seconde quinzaine de mai, ainsi que la première du mois de juin, seront assez sèches pour débarrasser les champs des plantes parasites, en même temps que suffisamment chaudes pour donner aux plantes, partout levées à la perfection, l'avance dont elles ont besoin pour rattraper ce que leur a fait perdre la longue saison pluvieuse et froide.

Puisque nous en sommes à parler de récoltes et de travaux des champs, disons encore, (c'est un thème toujours lu avec plaisir) que les champs, sauf un peu d'herbe en quelques endroits, sont superbes; la canne, le maïs, le riz, les patates douces, les jardins, tout pousse à qui mieux mieux. On nous informe, toutefois, que dans les brûlés l'excès d'humidité a encore causé beaucoup de "manques" dans la levée du maïs, et que les marcottes, ou patates mères, y ont pourri en grande quantité. Sur les bords du bayou Lafourche, il n'y a eu rien de semblable, ce qui nous donne lieu de croire que même le cas échéant, il se fera une quantité suffisante de lianes pour assurer à tous les plants dont ils ont besoin.

Quant au maïs, malgré ce qui précède, nous sommes autorisés à dire que partout, malgré le retard, il s'en fera une quantité qui dépassera de beaucoup les besoins.

Si, joint à l'excellente apparence de récolte, on s'occupait un peu plus de l'élevage et du détail de la ferme; si, en outre, on variait un peu plus les cultures—nulle région, nous pouvons hautement le dire, ne serait plus prospère que celle qu'arrose le vieux bayou Lafourche.

L'*Entreprise*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 16 mai:

Les habitants de la Fausse Pointe, à partir du magasin Wallet, allant du côté de Loreauville, ont eu, jeudi dernier, une bonne pluie, qui a fait beaucoup de bien aux récoltes de cette localité.

—Jeudi dernier, il y a eu un fort coup de vent accompagné de grêle, dans la section Est de la Saline; qui a fait un certain tort aux récoltes de maïs et de coton. A part cela, les récoltes de maïs, cannes et coton de la localité sont exceptionnellement belles.

—M. James L. Satterfield a succombé à une maladie de langueur, vendredi soir, à 11 heures, à sa résidence, située à trois milles de la Nlle-Ibérie. Il était le père de M. I. N. Satterfield et l'oncle de M. W. E. Satterfield. Il était natif de la Caroline du Nord, avait, pendant longtemps, demeuré dans la paroisse Pointe Coupée, et, depuis trois ans, habitait notre paroisse.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 16 mai:

L'association pour l'élevage de la volaille a résolu de donner, mercredi, 20 du courant, un grand pique-nique, en même temps qu'une exposition de volaille, à Port Allen, afin de prouver les progrès qui ont été faits dans ces derniers temps, dans cette fructueuse industrie. L'exhibition et le pique-nique auront lieu sous les verts ombrages connus sous le nom de *China Grove Poultry Yard*, propriété de M. F. F. Fell. On fait de grands préparatifs pour la fête et le choix des directeurs est excellent. Plusieurs comités ont été nommés. Voici la liste des principaux:

Comité des préparatifs, des cuisines et des sièges à offrir aux visiteurs—MM. F. F. Fell, chairman; Peter Collier, Victor Clement, M. Lavigne, Jules Doiron, E. P. Allain.

Comité des provisions et des tables—MM. Col. V. Duralde, Chairman; F. F. Fell, Peter Collier, M. Lavigne, Omer Herbert, E. P. Allain. Mesdames A. D. Barrow, C. J. Barrow, E. E. L. Charroppin, Maurice Dubroca, B. W. Cook, H. M. Favrot, W. L. Clark, W. B. Chamberlain, J. E. Babin, Isidore Daigle, Omer Hebert.

Comité de musique et de danse—MM. A. D. Barrow, Chairman; W. H. Carey, Olga Mary, Joseph s. Collins.

Comité des inscriptions pour l'exhibition—MM. L. Charroppin, Chairman; Wm. White, Wm. Gassie, F. E. Tucker, Louis Kirkland, W. W. Gassie.

Comité de réception—MM. Col. H. N. Favrot, Chairman; W. L. Clark, Alcide Albert, Wm. White, A. Levert, Jr., B. W. Cook.

Nous extrayons le passage suivant d'un discours que M. Ribot, député du Pas-de-Calais, France, a prononcé, tout récemment, à Saint-Pol, et qui a eu beaucoup de retentissement:

Le rétablissement de la monarchie impossible il y a dix ans, serait-il aujourd'hui plus facile? Singulière erreur de croire que la mort du comte de Chambord ait mis fin aux divisions profondes qui ont toujours séparé les légitimistes des orléanistes et qui éclateraient demain si le succès répondait pour un instant à leurs efforts. Est-ce que d'autre part, les bonapartistes ont abdiqué toute prétention de s'emparer du trône? La chute de la République ne serait-elle pas le signal des plus profonds déchirements? La nationalité française ne risquerait-elle pas de s'y abîmer?

Si d'ailleurs, une monarchie parvenait à s'établir sur les ruines de la République, croit-on qu'elle serait une base pour les idées conservatrices? L'histoire montre ce que durent les expériences de restauration et où elles aboutissent. Voilà ce qu'il ne faut pas cesser de redire à ceux qui hésitent, qui pourraient se laisser égarer par de fausses apparences.

Une restauration serait une révolution suivie de plusieurs autres, accompagnée de guerre civile et fatale aux intérêts qu'elle aurait la prétention de défendre. Le bon sens public le comprend. Il se rend compte des services inappréciables que la République en dépit des erreurs commises a rendus à ce pays. C'est elle qui a permis d'opérer la libération du sol français au lendemain de l'invasion et de rétablir la paix intérieure. Depuis qu'elle existe, l'ordre n'a pas été une seule fois troublé. Quelle est la monarchie dont on en pourrait dire autant? La liberté a été plus grande sous la République que sous aucun gouvernement monarchique. Elle est, en fait, à peu près illimitée.

Les réactionnaires peuvent-ils le contester? Tout cela est à l'honneur de la République. Faut-il rappeler l'impulsion donnée à l'instruction publique? Faut-il citer toutes les réformes utiles qui ont été les unes réalisées, les autres ébauchées dans ces dernières années? Faut-il enfin parler du développement donné aux travaux d'utilité générale et qui a été si fécond en dépit des erreurs et des exagérations qui s'y sont mêlées?

Le pays, qui dans sa grande majorité demeure fidèle et reconnaissant envers l'institution républicaine, se rend compte néanmoins que des fautes ont été commises, que de fausses directions ont été imprimées sur certains points à la marche du gouvernement et aux affaires publiques. Il s'en émeut. Il a raison de s'en émouvoir.

Après la défaite des partis monarchiques, le devoir et l'intérêt des républicains étaient de gouverner, non pas au profit d'un parti, non pas d'une manière étroite et exclusive, mais de manière à élargir de jour en jour le terrain constitutionnel, à rallier tous les dissidents à faire de la République non pas seulement en droit, mais en fait, un gouvernement national.

C'était l'œuvre capitale à laquelle il fallait subordonner en quelque sorte tout le reste de la politique, œuvre difficile au lendemain des luttes du 16 mai, mais digne de fixer tous les efforts des hommes d'Etat ayant une vue haute des devoirs qu'impose le gouvernement d'une grande nation.

Cette œuvre, il faut le dire, n'a pas été abordée résolument ni franchement. Le gouvernement et l'administration ont été ces dernières années, trop étroits dans leurs procédés, dans leurs choix, dans leur attitude à l'égard des personnes. Des lois regrettables sont venues aggraver une situation déjà compromise.

Mais ce qui a été le principal obstacle à l'apaisement si nécessaire des esprits, ça été la politique religieuse. Sans doute, il fallait revendiquer avec fermeté les droits de l'Etat vis-à-vis de l'Eglise, interdire au prêtre toute ingérence dans la politique. Sur ce point, pas d'hésitation; mais on a bientôt dépassé le but; peu à peu on est arrivé à faire du Concordat un instrument de vexations, à blesser les consciences, à faire naître la pensée que, au fond de cette guerre dirigée en apparence contre le cléricalisme, il y avait un parti pris d'attaque contre les croyances.

Le gouvernement aurait dû ne pas laisser ouverte une pareille question, mettre toute son énergie à la régler dans le sens d'une pacification honorable et nécessaire. Comment la France, pays de tolérance, de paix religieuse, en est-elle arrivée à cet état de division, d'aigreurs, de haine qui fait songer à la Belgique?

Il est plus que temps de revenir à une politique plus large, plus élevée, plus digne de la République. Tout le monde le sent; ce qui manque, c'est le courage de le dire très haut.

Voilà la plus grave erreur qui ait été commise dans la direction de la politique générale. Elle a eu des conséquences déplorables, parce qu'elle a prolongé cet état d'hostilité à la forme républicaine qui est aujourd'hui sinon un péril, du moins un obstacle au classement régulier des partis et au fonctionnement normal du régime constitutionnel.

Il appartient à l'opinion de réagir et de corriger les fautes commises.

Il ne faut donc pas se décourager; ce serait de la faiblesse. Mais il faut faire un appel énergique aux conservateurs que n'aveugle pas l'esprit de parti et aux républicains qui ne sont pas esclaves de leurs passions.

Aux conservateurs il faut montrer qu'ils manquent à leur devoir, à leur mission propre, en ne se plaçant pas sur le terrain constitutionnel et qu'en gardant une attitude quasi révolutionnaire non seulement ils se réduisent à l'impuissance, mais ils poussent de plus en plus la politique vers le radicalisme, en diminuant les forces de résistance conservatrice, et se rendent ainsi complices des fautes qu'ils exploitent contre la République.

Aux républicains, il faut demander de se serrer autour d'un programme de gouvernement nettement déterminé.

Ce programme n'est pas le programme d'un parti, c'est celui que le bon sens, la nécessité et l'intérêt de la République imposent en quelque sorte à tous.

En quoi consiste-t-il?

Revenir à une politique plus ferme, plus large et plus nationale.

Fermer les questions religieuses au moyen d'une pacification qui est dans le vœu du pays et qui ne compromettra aucun des droits de l'Etat.

Nous lisons dans la *République Française*, du 7 mai:

On se jette maintenant, à Londres, avec autant de passion dans le courant de la paix que l'on se jetait, il y a huit jours, dans le courant de la guerre. Nous en sommes enchantés. Nous sommes parfaitement convaincus, en outre, qu'avec ces excellentes dispositions il sera très facile de régler la question des frontières,—d'autant plus facile, qu'il est tout à fait insignifiant, au point de vue militaire comme au point de vue politique, qu'elles soient fixées trente milles plus au nord ou trente milles plus au sud. Au point de vue militaire, sur une ligne comme sur l'autre, les Russes seront établis à quelques étapes d'Hérat et y entreront à peu près sans coup férir le jour où il leur semblera opportun d'y pénétrer. Au point de vue politique, l'arrangement que l'on va prendre, quel qu'il soit, ne pourra durer.

On le sent fort bien à Londres, et de ce sentiment provient même le seul péril que la paix puisse courir en ce moment. Pour sortir de l'insécurité on parle d'enregistrer le règlement des frontières dans un traité solennel où le tsar s'engagerait sur l'honneur à respecter l'Afghanistan tel qu'il a plu aux Anglais de le constituer. Il nous paraît extrêmement douteux que le tsar consente à signer un pareil traité, et son refus pourrait tout remettre en question. S'il le signe, nous prédisons à coup sûr que l'engagement pris ne sera pas respecté, qu'il sera violé, non par la volonté perfide des hommes, mais par la puissance irrésistible qui se nomme la force des choses. Les Anglais la connaissent très-bien, cette force-là, car ils lui ont obéi maintes et maintes fois en étendant leurs conquêtes malgré eux; seulement, ils la décorent alors du nom de devoir: devoir envers la Grande-Bretagne, devoir envers le pays à conquérir.

Rien de plus précaire que l'agglomération de territoires réunis autour du trône branlant de l'émir Abdurrahman. Le bassin de Caboul, séparé du reste de la terre par des montagnes et des défilés tels qu'il n'en existe point en Europe, et le bassin de Candahar, qui s'étend à travers les déserts, sont bien habités par des tribus afghanes, mais elles n'ont presque pas de communications d'un bassin à l'autre. Les Anglais, qui ont enlevé au pays de Caboul la plus riche de ses provinces et qui ont pris sur le pays de Candahar une langue de terrain qui met leurs avant-postes à trois journées de cette ville, y sont profondément détestés, et cette haine est peut-être le seul lien entre les deux pays. Quant au bassin d'Hérat, il appartient par son fleuve au Turkestan, par son histoire à la Perse. Aucune des tribus qui l'habitent n'est d'origine afghane ni ne parle la langue afghane.

Ce sont, pour la plupart, des Turcomans. Des montagnes impraticables, que défendent de sauvages guerriers, les isolent complètement de Caboul, où réside leur prétendu souverain. L'Afghanistan n'est qu'un terme de géographie désignant trois pays aussi différents que pouvaient l'être au moyen-âge l'Italie, la Suisse et la France. Au-delà des hautes montagnes de Caboul, au-delà de l'Hindou-Kouch, que les neiges ferment pendant de longs mois, l'émir a étendu sa domination sur une quatrième région, sur le sud-est du Turkestan, jusque vers l'Oxus supérieur. Cette domination consiste uniquement dans le droit de lever une fois par an de lourds impôts les armes à la main. C'est ainsi que l'émir prétend régner aussi à Penjdeh et sur le haut Mourghab.

Si les Anglais s'imaginent que ce système d'exaction pourra se continuer sans révoltes dans le voisinage des Russes, c'est qu'ils n'ont pas lu la récente histoire de l'oasis du Yol-Otan, qui, l'année dernière, très-librement, très-spontanément, a imploré le tsar blanc de la prendre sous sa protection. Dans ces contrées de l'antique Bactriane, la Russie apporte le plus précieux des biens, la *pax romana*, et elle permet le retour des brigands nomades à l'agriculture, qui seule peut les enrichir. Toute cette immense région se soulèvera avant peu d'années, si ce n'est avant peu de mois, et elle se donnera en bloc au tsar. La refusera-t-il? Quant aux Afghans, rien ne leur plaît autant que les révolutions. Or, dès que l'anarchie régnera à Hérat, il se trouvera bien quelque général russe pour y rétablir l'ordre—au nom de l'émir, sans aucun doute, comme les Anglais, en Egypte, au nom du khédive.

Ce que l'on va signer à Londres, c'est une trêve.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Dépêche particulière adressée au *Temps*:

Madrid 4 mai 9 h. 15.

L'opposition coalisée a remporté hier à Madrid un grand triomphe dans l'élection des bureaux chargés de présider au scrutin municipal qui s'ouvre aujourd'hui.

Dans 32 bureaux les candidats de l'opposition ont obtenu la majorité; dans 18 les ministériels ont été élus, non sans être obligés d'abandonner la moitié des secrétaires à la coalition.

Pendant le vote, une grande animation régnait dans les sections, mais l'ordre a été parfait. L'opposition a fait relever par des notaires tout acte ou tout vote qui semblait irrégulier. Depuis vingt ans on n'a assisté à une lutte aussi vive. Plus de 17,000 électeurs ont pris part au scrutin. Les autorités et les partisans du gouvernement vont redoubler d'efforts pour regagner dans les trois jours que dure l'élection définitive le terrain perdu.

Des télégrammes annoncent qu'à Barbastro, Huesca, Orense, Pontevedra et dans d'autres villes, la majorité des bureaux est acquise aux opposants.

Madrid 4 mai 9 h. 45.

Les dépêches de province confirment les succès de la coalition dans la nomination des bureaux électoraux. A Séville, Badajoz, Linares, Palencia, Barcelone, Saragosse, Avila, Logroño les candidats libéraux ont été élus.

A Madrid les candidats ministériels ont obtenu 7,948 voix, ceux de l'opposition 9,832. Plusieurs candidats officiels déclarent qu'ils renoncent à affronter la lutte définitive.

La *Gazette de Cologne* s'exprime ainsi au sujet de la neutralité du Bosphore:

Celui qui essayerait de violer la neutralité de la Porte et qui menacerait ainsi la paix intérieure de l'Europe aurait contre lui non seulement la puissance défensive de la Turquie, mais aussi l'opinion de l'Allemagne et celle de ses amis, et *peut-être quelque chose de plus efficace que cette opinion.*

L'*Exchange Company*, de Londres, publie la dépêche suivante, qui lui est adressée de Paris:

Les puissances discutent le projet de la formation d'une ligue des neutres, dans le cas où une guerre viendrait à éclater entre l'Angleterre et la Russie.

Ce projet est appuyé par la France, l'Allemagne et l'Autriche. On cherche à y rallier l'Italie et la Turquie mais aucune de ces deux puissances n'a encore donné de réponse définitive.

Néanmoins les pourparlers semi-officieux à ce sujet continuent.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

La Société de secours aux blessés militaires (à Paris), que préside M. le duc de Nemours, ne discontinue pas ses envois aux ambulances françaises du Tonkin. Elle a déjà expédié pour 220,000 francs de matériel et d'objets divers, tels que matelas, lait concentré, chocolat, vin de quinquina, et dix mille bouteilles de vin de Bordeaux d'une qualité supérieure.

La Société a reçu jusqu'à présent 280,000 francs de dons pour ce patriotique emploi, et chaque jour lui arrivent des souscriptions nouvelles qui lui permettront d'alléger, sans relâche, les épreuves des soldats de la France.

Un mandarin qui ne comprend pas bien les finesses de la langue opportuniste, s'adressant au général commandant en chef l'armée du Tonkin: "Voyons.... général, à quoi bon signer la paix...., puisque nous n'avons jamais déclaré la guerre!"

Décédée hier 19 mai à 3 heures P. M. à l'âge de 11 mois, ELIZABETH MARIE, fille de J. Edouard Adam et de Zuline Lefaure.

Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui à 4 P. M. Le convoi partira de la résidence de ses parents, 24 Passage St-Antoine, près Royale.

Décédée mardi 19 mai 1885 MATHILDA LABRANCHE veuve de Edmond Fortier native de la Louisiane, âgée de 73 ans et 6 mois. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Fortier, Labranche, Augustin, Soniat, Villeré et Garcia, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 3 rue Euterpe, entre Colisée et Prytanée. Inhumation dans le Cimetière St-Louis No. 2.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de Mme PIERRE CARRAU, née LOUISE COURTIADE à l'église St. Maurice, aux Casernes, jeudi 21 mai courant, à 8 heures et demie du matin. Les amis et connaissances ainsi que les parents de Jean Carrau, et Jno Marie Courtiade sont invités respectueusement à y assister.

De la part de son mari,
20 mai—2t PIERRE CARRAU.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis-à-vis la Poste.
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Cresson de Fontaine.
(*Extrait d'un Journal de Paris.*)

Il est utile à cette époque de l'année de se purifier le sang par le moyen suivant.
Faites acheter chaque matin une botte de cresson, à laquelle on joindra quelques feuilles d'oseille et de laitue, hachez ou pilez le tout, pressez dans une mousseline pour en extraire le suc et buvez les deux ou trois cuillerées de jus ainsi obtenues.
Après quinze jours de ce régime toutes les acretés du sang auront disparu et vous serez frais et rose au possible.
On peut trouver en tout temps d'excellent CRESSON DE FONTAINE aux stalles Nos 126 et 127, Marché aux Fruits (Marché Français) ou par M. J. F. PAGE.
19 mai—1m

Déballage d'Articles de Printemps
AUJOURD'HUI,
CHEZ
GODCHAUX.
NOUVEAUTÉS
EN
VETEMENTS
POUR
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
Aux Prix les Plus Réduits.
Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
Des échantillons et les indications pour prendre les mesures seront envoyés sur demande gratuitement dans toutes les parties de l'Etat. 16 avril

AGENCE DES VOYAGEURS
102 RUE DU CANAL
Grande réduction de prix de passage.
—$83—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre. A Gênes ou Naples $42—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—6m MaSD

ÉTABLIE EN 1832
MAISON de MEUBLES ROYALE
33 et 35 rue Royale
GRANDE OUVERTURE.

JAMES McCRACKEN annonce respectueusement aux résidents de cette ville et des villes avoisinantes qu'il occupe son nouveau local et a un vaste fonds de meubles fins et ordinaires, comprenant en partie d'ameublements de Chambre à Coucher, de Salons, de Salles à Manger, de Porte-Chapeaux, Sideboards, Chaises Rotin et Roseaux. Le tout des derniers genres sera vendu à des prix défiant la concurrence.
Un grand assortiment d'articles K. D. pour le commerce de la campagne.
Avant d'acheter venez examiner le fonds.
JAMES McCRACKEN,
33 et 35 Rue Royale.
17 mai—1m Dim Mer Ven

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde.
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle, Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Semence de Riz Honduras importée.
Un petit lot de cette semence devant donner du riz de choix et rendre par acre, plus que toute autre, est offert en vente par
MANUEL PAYRO
58 rue Douane,
ou par DUPRÉ BROS.
17 mai—15f Produce Exchange.

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Appellent l'attention sur leurs importations de
NATTES
Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,
(Venant d'être reçues)
TAPIS de tout genre à très bon marché.
Toiles cirées,
Corticine anglaise,
Stores,
Rideaux, etc.
12 mai—

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour l'usage et l'agrément des
TOURISTES EUROPÉENS.
ÉMISES POUR
L'Angleterre et le Continent.
Peuvent s'acheter à la
BANQUE NATIONALE D'ETAT
31 et 33 rue du Camp,
Et à la SUCCURSALE, coin Conti et Royale.
10 mai—2m

Hôtels, Restaurants, &c.

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,
MILNEBURG,
Réouvert pour la Saison 1885.

SEUL RESTAURANT de PREMIÈRE CLASSE sur les bords du lac.
La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.
Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés.
Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.
Les trains partent de la ville régulièrement. Voyez l'annonce du chemin de fer.
Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone ou laissés à mon établissement le Customhouse Exchange, coin Canal et Decatur.
JOHN TRISCONI, Propriétaire.
17 mai—

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
7 mai—3 m.

COVINGTON,
Paroisse St Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE en été pour les personnes aux quelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés pour les pêcheurs de la perche, du ... et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix du chevreuil de la dinde etc.
PRIX—$1 50 par jour, $40.00 par mois.
20 avril

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française—Chef cuisinier, Louis Bezaudun).
107 RUE DOUANE,
Près Royale .... Nlle-Orléans.
Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.
C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est, aujourd'hui, immensément agrandi, dans une des plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au-dessus de tout éloge.
Téléphone dans le bureau.
11 déc 6m

Ocean Springs Hotel,
Ocean Springs, Miss.
S'ouvrira pour la saison le 15 mai 1885. Retraite admirable et tranquille pour les familles. Cuisine exceptionnelle. Pour les ... prix s'adresser à
J. F. PIERCE
Propriétaire
Anciennement du Beach Hotel, Galveston.
12 mai—1m

COKE
W. G. COYLE & CO.
Nous prévenons le public que nous avons des fonds de COKE SUPÉRIEUR, venant d'être reçu et qui sont en vente à un fort stock. Faites un essai. Nous offrons aussi aux fonderies d'excellent Coke de Connellsville.
Laissez vos ordres au bureau
No. 47, rue Carondelet,
15 mai— Coin Union.

Elixir Oriental.
L'Elixir oriental est un digestif qui guérit très directement et agréablement ... toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, augmente considérablement l'appétit, qu'il devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise, et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, ... chez les enfants.
Cet elixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos.
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Avant de me confier aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien la maladie devint chronique. C'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus de ... depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE
Chemin du Bayou, 246
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER M. D. P.

M. Jules Tardos
Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.
Respectueusement,
W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD
Rue Treme 246.
Nouvelle Orléans 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail 12 avril—

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
29mai—1an

LA raison sociale de S. BLOCH & CO. est ce jour dissoute d'un commun accord. SIMON BLOCH assumera les responsabilités et continuera les affaires de Commission et de Facteur de Coton pour son propre compte, au No 42 rue Union.
SIMON BLOCH.
SAM'L WEIL.
Nouvelle-Orléans, 12 mai 1885.
13 mai—7t

BEAUX
CHAPEAUX
DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
26 mars—an1Ipal

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 13 Bourbon, 14 Dauphine et 139 Douane.
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,
A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment
DE CRÉPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avril

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
Bureau du Directeur-Général, Nlle-Orléans, 26 jan. 1885.
A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.
28jan—

SECOND ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX .... No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884.

PRIMES REÇUES

Sur les risques d'incendie	$202,905 58	
Sur les risques de rivières	13,412 75	
Sur les risques maritimes	11,211 01	
		$227,529 34
Ajouter primes non acquises de 1883		47,335 11
Total des primes		$274,864 45
Ajouter—		
Intérêt et escompte	$17,430 ...	
Profits et pertes	909 98	
		18,340 92
Total des recettes		$293,205 37
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,043 98	
Pertes rivières payées	2,551 32	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 17	
Cancellations et réassurances	36,907 03	
Réfaction et commission	3? 850 07	
Taxes et licences	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, machines Babcock et corps de pompiers, loyer, annonces, contributions, etc	27,706 27	
		212,576 54
Excédant		$80,628 84
Divisé comme suit:		
Réserve pour primes non acquises		$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		16,336 39
Dividende-intérêt payé en juillet 1884		5,476 99
Dividende-intérêt payable en janvier 1885		8,296 39
Réservé pour comptes douteux		1,240 50
		$80,628 83

ACTIF.

$30,000 Bonds des Etats-Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	102,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
20 actions du capital de l'Exposition Universelle	500 00
Boes St Bernard Steam Engine Fire Company	50 00
Primes en voie de collection	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	3,333 81
Réclamations en suspens	3,740 50
Argent comptant	54,207 35
	$381,700 97

PASSIF.

Capital	$300,000 0
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non réclamés	3,191 33
Réservé pour primes non acquises	49,279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,700 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt cinq.
W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le cap tal payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.
6 jan— SCOTT McGEHEE Secrétaire.

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif $4,407,900 24
Passif .... 2,670,383 4?
Surplus $1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant ...
Président

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplôme d'honneur, Amsterdam 1883
BASILE BARES
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour le terme de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à double répétition. Ces pianos ont été fabriqués ... pour notre climat et sont ... garantis. J'offre ces Pianos à un prix ...

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.
E. A. BURKE,
9 déc— Directeur Général.

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DÉPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que la saison étant ouverte elles seraient disposées à en accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.
E. A. BURKE
7sept—PP Directeur Général

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER.
24 janv—1an PP Secrétaire

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MEDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics, usines, fonderies, etc., etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m—Dim Mer VPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.
Bureau 128 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
13 fev—1an 1-4p

L. DUPLEIX—Agence générale d'affaires—Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquises par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, recevront une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand. 6jan—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 MAI—CLASSE No 118
Tirage de 4 heures P. M.

66	13	64	8	10	53	58	59	78	40	4	33	7

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature, Ce 19 mai 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.

Avis.

UNE famille française de quatre personnes, dont trois hommes, demande à cultiver des terres à moitié fruit. S'adresser au No 223 Customhouse.
20 mai—6f

UNITED STATES Silk Filatures.—Division of Silk Culture.—Bureau of Special District Agent, 181 rue de la Douane.—Les éleveurs qui ont à expédier leurs cocons frais, sont priés de vouloir bien, dans leur intérêt, les expédier par les voies rapides, en caisses ou barils percés de trous; les cocons pour être expédiés comme secs, demandent de 6 semaines à 2 mois de séchage.
19 mai—2f J. HERBFLIN, Spécial District Agent.

A louer.

LA MAISON No 97, rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
30 mars—PP.